

Vent

¶ Ça soufflait sur les eaux :
nous sommes les fils du vent.

Typhons tourbillonnants,
cyclones dévastateurs dont l'œil repose en paix,
trembles et tornades inattendues,
ouragans rageurs , maelströms dévorants,
simours et siroccos de la soif,
mistral qui s'évanouissent et rendent fous ('Mireille'),
blizzards interminables , autans,
nordestes et pamperos qui sont l'âme des herbes,
fœhns aux tiédeurs superbes,
bisèses du châtiment , cers et marins,
spirales insaisissables,
vents stellaires et courants magnétiques
nous ramènent
dans le chaos primaire d'avant la création :
gaz et chaos sont un seul et même mot .

Le vent, c'est le fluide sans corps,
l'immatériel ¶ flurieux ¶

(Conrad, Poe
Echar, G. London
W.H. Hudson, Spitteler
J.G. Ballard, Farmer)

Le vent, c'est le caprice constamment contrarié,
un monologue saisi par la fureur,
un souffle venu d'ailleurs,
un Harmattan vaguement nauséuse
qui cherche noise à tout,
dans l'insurrection stérile des vagues.

Comme Hugo dans ses notes pour 'les Travailleurs de la mer',
Conrad ('le Miroir de la mer')

trace le portrait de chaque vent :
le pourquoi des désastres passe notre entendement.

Quelle rage saisit ce déraciné ?
L'extravagance de l'air déconcerte .

On est réveillé de l'abstraction par la tempête.

Force ou puissance ?

Dans l'instabilité implacable de ce délire
transpire un grand murmure opiniâtre
qui rade, bondit, s'emporte,
se ramasse et se tait.

Et tout ça pour rien.

Un discours sans paroles, le naufrage sans phrases.

L'homme grand résiste aux vents ?

Bien plus, il participe à leur jubilation
comme il partage leur rancune.

« Sofflez, vents, tombez, cataractes.

Vous ignorez l'ingratitude⁷ ('King Lear').

Et Saint-John Perse dans 'Chronique' :

« C'est assez d'enranger,
il est temps d'éventer et d'honorer notre aire.⁷

En fait, le vent ignore tout,
il souffle, comme le disait Paul Valéry pour l'esprit,
non pas où il 'veut', mais où il 'peut';
il n'a pas de comptes à rendre et ne connaît personne.

Contrarié par l'obstacle, il l'enserre de ses griffes.

Aigle aquilon, tigre et vautour.

La révolte est tempête. L'histoire est souffle.

Sait-il même d'où il vient, lui qui va où il veut ?

Le vent, c'est l'âme folle : 'anima'.

« C'étaient très grands vents...⁷ (Saint-John
Perse).

Le vent, c'est anemos ;
née du sang d'Adonis, l'anémone est stérile.

Tryphon, frère rival d'Osiris,
c'est la puissance outrée de l'évincé.

Typhée, c'est le géant éliminé par Zeus.

Anima - anemos :

dans la double spirale des vents contraires,
la matière - âme se condense,
nouée par les souffles qui se dédisent sans s'annuler.

La terre se roule en boule.

Le "souffle saint" de Démocrite
est aussi destructeur que fécond ;
Shelley l'invoque ("Ode au vent d'ouest")
comme Chateaubriand ("René") :

"Je tombe sur les épines de la vie.
Laisse-moi être la trompette de ta prophétie."

Etre balayé par son propre désir.
Voler comme la feuille morte et non pas comme l'oiseau,
accueillir le vent contraignast
qui porte la vision (Euripide,
"les Bacchantes").

↑ Emportez-moi comme elle, orageux aquilons ↑
Siva est vent : (Lamartine).

une énergie sans morale,
l'inépuisable qui n'a de cesse qu'il ne s'épuise.

L'homme du vent, l'empsyché,
comme dit Plutarque de Cassandre
et Platon de l'Inspiré ('Phèdre', 2448).

Impétueuse, c'est l'âme en marche vers sa mort.

Dans l'orbite évidée du crâne décharné,
les courants d'air circulent librement,
et Rancé de même que son biographe,
délivrés des contraintes du monde,
peuvent l'un et l'autre s'ouvrir à la méditation
et affranchir leur prose du carcan de l'éloquence :
le vent, c'est la liberté vers la mort.

↑ Et il se fit un grand silence d'environ une demi-heure ↑
('Apocalypse').

Le vent les a portés, que le vent les emporte...
Vanité des vanités.

Le vent se lève, il faut tenter de vivre.

D'autres fois, calme plat,
grand miroir de mon désespoir (Valéry).

Au cœur de la tourmente, le refuge de l'alcyon
qui, comme Isis transformée en oiseau,
retrouve ses épaux et se creuse une barque de paix
au beau milieu des eaux (Ovide,
'Métamorphoses', XI).

Le martin-pêcheur porte
comme la colombe la paix sur l'eau
et préside aux doux vents
qui précèdent le solstice d'hiver :
sept jours de récréation (Pline, Marvell).
T.S. Eliot

Y avoir attendre que le vent vienne.

Impatiente, la Cité sacrifie Iphigénie,
que la mort ou les dieux subtilisent.

Le poids qui nous rattache à la terre ne suffit pas.

Navigation et voler, c'est profiter du vent.

L'ordre commence quand ils s'ordonnent,
la civilisation quand l'homme se calfeutre
et l'âme s'erracine.

Eurydice éveille en dansant le serpent du monde
Fille folle, amante du vent... (Hésiode).

Qui aime le vent engendre la tempête ...

Narayana seigneur des eaux devient Brahma - Vaiyu
en découvrant l'alternance des souffles ('Purāṇa').

Enlil fait basculer l'immobile dans le mouvant.

Marduk enferme les vents dans le corps de Tiamat.

Seigneur vent, Elohim souffle le froid et le chaud,
avant d'expulser le couple de son abri.

Être à l'abri, c'est être protégé du vent.

Ulysse supplie Zéole, gardien des vents,
de l'aider (Homère, Joyce).

Aladin fait rentrer le djinn dans sa lampe.

La paix et la panique ont la même origine.

Pan console et rend fou, flûte et feu.

Se déchaîner, c'est vivre, mais qui se déchaîne meurt.

Le vent m'évente,

et droit au cul quand bise vente,
le vent me vient, le vent m'évente (Rutebeuf).

Je suis né troué,
il y souffle un vent terrible (Michaut).

Comme le marin, le mage sait l'art des vents.

Mais lui peut les faire naître.

La voile, la fosse où le vent tombe,
le sarg versé la nuit qui bloque soudain les vents,

l'incantation qui les déchaîne
font Prospero le maître d'Ariel.

Garuda, verbe ailé, s'infiltre sous les portes.

Derrière le seuil, le souffle de la bête (Lovecraft).
Le destin est un mufle. Le vent est sanglier

Dans le vent, (Atalante).

les âmes des foudroyés et celles des noyés

se survivent comme nains.

La mère des souffles
sait dans quelle grotte se cache l'outre des vents

La mère des vents (Légende chinoise de Pou Tai).

offre au héros les trois oranges

qui contiennent les jeunes filles.

Principe en tout de tout (hymne d'Orphée),
le vent n'est bon qu'en cage.

Nous sommes des cages à vents et des vents encagés.

Nous sommes la prison du souffle.

Sagesse : savoir souffler.

Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala
D'un souffle, (Hugo, "Booz endormi").

Héphaïstos, maître des forges et des souffles,
anime Pandore,

comme Dieu d'un baiser donne et reprend le souffle.

Je ne sentais plus mes pieds poser sur la terre ...
Le souffle est alors tellement arrêté que l'extatique,
malgré tous ses efforts, ne peut parler.

Quelquefois, quand l'immersion est trop profonde,
on ne distingue plus si l'on respire ...

Quand il revient à lui-même,
il commence à respirer de nouveau (Thérèse
d'Avila).

Le chaman escalade l'échelle du vent.

Descendre essauffle, monter aussi.

Fils d'Aurore, le soleil,
et d'Astrée, l'éclat de la nuit,
les quatre vents de l'esprit
se répartissent la rose des vents,
traçant les chemins de la mer sans trace,
semant les âmes (Hésiode).

Zéphir à l'ouest, Borée au nord,
Notos au sud, Euros à l'est.

Les mauvais vents de la déroute et de la confusion
gommant les sillages et brouillent les repères.

Moy Ruith souffle sur ses ennemis
qui du coup lui ressemblent tous...
et s'entretuent.

V'là l'bon vent, v'là l'joli vent,
v'là l'bon vent ma mie m'appelle ...

Doux zéphir, portez-lui ce message (Ronsard).
Le vent d'ouest engrosse qui s'ouvre à lui,
et les juments de Borée seront celles du cauchemar

Vent de nuit, mauvais rêve. (Pindare).

Sur les Hauts-de-Hurlevent,
on croit tromper le vent, c'est le vent qui vous mène.
À l'aide d'un cerf-volant, dragez tenu en laisse,
Drit, le héros indochinois, remonte des enfers.

L'harmonie naturelle, c'est la harpe éolienne.
Dans le vent de sable, même les pierres chantent.
La sagesse est un parfum qui remonte le vent
(le Bouddha).

Derrière le vent du nord,
les Hyperboréens se sont calfeutrés
dans leur paradis sans tourmente (O-baldia).

De l'air dans cette officine qui sert la culture !

Dans le ventre du vent, la perle (Nietzsche).
(Hermès Trismégiste ; 'le grand Albert').

Sur la tempête, l'enfant de colère (Shakespeare).

Éros, chérubin aux joues gonflées.

Savoir lâcher du lest pour s'envoler encore;
décrire les courbes du labyrinthe sans corps
dans le vent interminable de l'histoire (Dragon).

Le vent attise.

La poésie est braise (Shelley).

Les esprits animaux chassent les gouttes de sang,
comme le vent les nuages (Descartes).

Tout ce qui circule a la forme du vent (Fludd),
canaille qui embrasse tout ce qu'il croise ('Othello').

Fou de fécondité, le vent se rit des éventails :

l'indolence joue au désir,
mais le désir, s'il vient, bouscule l'indolence.

Quel est ce vent coulis ? (Webster, Malory,)
Ce frisson qui nous prend
quand passent les esprits (T. S. Eliot, Hugo, James,
Machen, Lovecraft).

Le vent serpente.

'Wind', 'wand', 'wend', 'wendung' :
baguette magique, chemin sinusoïdal, tissage, métamorphose.

Le vent dans les aulnes porte la voix (K. Grahame).

Toute prière est vent.

Le nabi, homme du souffle, en est possédé.

Comme un bateau peint sur un océan peint,
j'attends l'esprit des eaux ('Coleridge',
L'embellie me ravit. L'accalmie m'emprisonne.)

Encalminé, je rêve de vitesse.

Appel du vertige absent (Mallarmé).

Sitôt sorti du groupe, quel vent ! (Buzzati).

Sitôt seul, quel silence ! (Kafka).

En moi les vents pourrissent.

Rabelais, ennemi notoire des amis du souffle,
pneumaciens et pneumologues hantés par la grâce,
s'en amuse,

et le vent de Gargantua n'est qu'un pet sur la Cité,
comme celui de Gulliver empuantit Lilliput.

Petite histoire de l'Esprit (Swift);

Histoire des vents (Bacon).

Ils parlent de Dieu,
mais c'est avec leurs feuilles⁷ (Michaux).
Ils planent, mais c'est en parachute.

Sur les grandes vergues de la colère,
le gabier de misaine veille (Melville),
tandis que, dans sa barque sans voile,
Tristan s'abandonne aux courants,
suivant le rite de l'indarba.

Au premier souffle de la trompette, tout se résorbera.
Au second, tout sera balayé ('Coran').

Le coq au vent, qui pivote sans bouger,
indique la direction où il ne se rend pas:
logique de la procuration du chef,
du conseiller.

Tout appartient aux princes, fors le vent.
Mieux vaut garder son souffle.